

RAPPORT MORAL



LE RAPPORT MORAL

C'est une assemblée générale bien particulière dans sa forme, dématérialisée, dans sa date, décalée de trois mois, dans son contexte, celui de la crise sanitaire et de ses conséquences pour les plus démunis et pour nous, et je vous remercie d'autant plus chaleureusement pour votre investissement. Vous me permettrez tout d'abord de rappeler à notre mémoire le souvenir des bénévoles et salariés que la COVID-19 a emportés. En continuant notre activité tout au long de l'année passée c'est à eux que nous avons rendu hommage.

« On n'est pas moins injuste en ne faisant pas ce qu'on doit faire qu'en faisant ce qu'on ne doit pas faire ».

C'est avec ces mots du stoïcien Marc Aurèle que je conclusais le rapport moral l'an dernier. Ce refus de l'injustice, c'est ce qui nous a poussé à l'action. Si le virus frappe indistinctement toutes les catégories sociales, ses conséquences ont été plus dramatiques pour les plus démunis. Pour des raisons sanitaires de plus grande exposition au virus, notamment à cause de logements inadaptés, pour des raisons économiques et sociales, à cause des pertes d'emploi et de revenus, de l'augmentation des charges, de la rupture de parcours d'insertion, de perturbations des services publics rendant plus aléatoire l'accès aux droits. La nature extraordinaire de la crise sanitaire que nous avons traversée – et que nous continuons de traverser – bien qu'ayant tendance à écraser tous les autres sujets, n'a eu lieu que sur les deux derniers mois de l'exercice - mars et avril 2020.

Rapport moral présenté
par **Patrice BLANC**, président
bénévole de l'Association,
à l'Assemblée Générale du 22 janvier 2021

Le rapport de cette année marque, dans ce contexte, le début d'une étape, celle du projet associatif national (PAN) 2019/2022. C'est en déclinant les axes de ce projet que nous pouvons mesurer les résultats de notre action.

Je souhaiterais donc prendre le temps de revenir sur les **campagnes d'été 2019 et d'hiver 2019 - 2020**. Force est de constater qu'une fois encore les Restos ont été au rendez-vous, avec plus de 136 millions de repas servis au sein de 2 000 centres. Le développement dans les grandes métropoles des activités avec les gens de la rue a été un des moyens de répondre de la façon la plus directe aux nouveaux besoins.

Les actions d'aide à la personne se sont également renforcées, avec par exemple 2 200 salariés en insertion au sein de 100 ateliers et chantiers d'insertion. On peut également mentionner 2 840 personnes accueillies en hébergement d'urgence pour l'équivalent de 91 000 nuitées, 878 enfants aidés au sein de 88 ateliers d'accompagnement scolaire, 14 500 personnes accompagnées pour l'accès à leurs droits ou encore 5 500 départs en vacances. Et le soutien aux activités culturelles, un temps de respiration si nécessaire face à la précarité. Tout cela est détaillé dans le rapport d'activité.

Tout ceci a été possible grâce à l'engagement de 75 000 bénévoles et aux formations qu'ils ont suivies. Lorsqu'en fin de campagne d'hiver nous avons dû faire face à la crise sanitaire et demander aux plus âgés d'entre nous de se mettre temporairement en retrait, l'engagement des équipes restant sur le pont a dû redoubler pour que les Restos puissent assurer la continuité de leurs actions ; qu'elles en soient ici remerciées. Je tiens aussi à remercier les équipes salariées de l'association nationale, de tous les pôles et services présentés dans notre rapport d'activité. C'est grâce à leur engagement que nous avons pu assurer la mission nationale d'appui aux activités développées dans les départements.

2019 - 2020 était donc le premier exercice de notre **Projet Associatif National**. Nous avons pu juger de la pertinence des axes choisis :

- **écouter la personne accueillie et s'adapter à ses besoins ;**
- **simplifier nos circuits pour renforcer notre organisation décentralisée ;**
- **continuer à mobiliser les ressources humaines, matérielles et financières pour préserver l'indépendance des Restos.**

Le retour sur cette première année nous conforte sur le fait que ces thèmes sont les bons sur lesquels faire porter nos efforts. Lorsque la crise sanitaire est survenue, son effet loupe - ainsi que le recul supplémentaire de l'année 2020 - a encore renforcé la justesse de ces thèmes, que nous allons continuer d'approfondir au cours des prochains mois, qu'il s'agisse de la place centrale des personnes accueillies, du rôle crucial des bénévoles dans notre modèle associatif ou encore des démarches de transformation entreprises à travers les projets Parcoeur et Aida.

Au-delà de ce projet associatif triennal, c'est bien le « **modèle Restos** » qui a permis de montrer toute sa pertinence : l'organisation logistique a tenu bon et a permis de ne pas avoir de rupture, même au plus fort de la crise ; dans les prochains mois, c'est elle qui nous permettra une augmentation du nombre de personnes accueillies ; le réseau de bénévoles a également tenu, même si cela a été éprouvant. Sur le plan de l'organisation, le rôle des Antennes a été renforcé.

Cette crise a également démontré que 35 ans après, « **la petite idée** » de **Coluche** garde sa force et sa pertinence. Certains ont pu être tentés de croire que le combat pour l'accès à l'alimentation était déjà gagné en France, et l'ont fait entendre lors des débats précédant la loi Egalim. La crise, et en particulier le confinement, ont cruellement démontré qu'il n'en

>>

>>

était rien et qu'une part importante de la population fait toujours face un accès insuffisant à l'alimentation et aux biens de première nécessité, et que l'aide alimentaire devait garder une place centrale dans la lutte contre la pauvreté. La chanson des Restos n'a rien perdu de son actualité. Par notre action, nous payons notre dette d'humanité pour éviter que des êtres humains soient exclus, par la faim, de la condition humaine.

C'est une grande fierté pour les Restos d'avoir su se mobiliser dans cette période si difficile. Et d'avoir pu se montrer solidaire en soutenant les associations qui n'avaient pas notre force de frappe sur le plan de l'approvisionnement et de la logistique. Nous avons été à la hauteur de notre mission de solidarité, et sommes restés fidèles à l'esprit Restos.

« **Transition** » avait été le maître-mot du rapport annuel précédent. S'il fallait en choisir deux cette année, ce seraient sans doute « **réactivité** » et « **adaptation** ». Ces mots ont en effet été le leitmotiv de ces derniers mois, tant notre capacité d'adaptation a été mise à rude épreuve.

Nous avons dû adapter nos modes d'intervention du fait des contraintes sanitaires qui se sont imposées à nous ; nous avons dû adapter nos locaux lorsque cela était possible, et parfois en trouver de nouveaux lorsque ça ne l'était pas. Nous avons su adapter nos modes de distributions pour que ceux-ci soient compatibles avec les exigences réglementaires. Nous avons aussi expérimenté, souvent en lien avec des collectivités territoriales, des nouvelles formes d'approvisionnement plus locales, dont il faudra s'inspirer plus largement pour l'avenir. Nous nous sommes également adaptés pour accueillir de nouveaux publics, notamment une population étudiante jusqu'ici peu habituée à la fréquentation de nos centres.

Nous avons dû faire preuve d'adaptation avec la mise en place du télétravail comme organisation principale ; nous avons même expérimenté un concept jusqu'ici nouveau, le « télébénévolat » !

Sur le plan **institutionnel**, nous avons poursuivi, amplifié et finalement gagné le combat européen engagé depuis plusieurs années.

Il y a encore quelques mois, on nous prédisait une baisse drastique des fonds européens dédiés à l'aide alimentaire, en promettant une hypothétique compensation nationale. Nous n'avons jamais accepté cette solution incertaine et avons poursuivi inlassablement notre bataille pour éviter la marginalisation de cette politique si essentielle en Europe, que Coluche avait impulsée dès 1986. Nos efforts ont fini par payer : le prochain programme européen d'aide alimentaire entre 2021 et 2027 sera au final en augmentation de 48 % pour la France. Il permettra aux Restos de se projeter plus sereinement dans les prochaines années, qui s'annoncent difficiles.

La crise de la COVID-19, qui s'est rapidement muée en une crise sociale, a évidemment changé la donne sur le plan européen, avec la mise en place d'un plan de relance et la renégociation du budget pluriannuel. Mais cette victoire valide la stratégie mise en place historiquement aux Restos : maintenir l'alliance avec les trois autres grandes associations (Banques alimentaires, Croix Rouge, Secours populaire), renforcer notre présence au niveau européen et ne négliger aucun contact pour défendre l'aide alimentaire européenne.

C'est ainsi que l'an passé le Président du Parlement européen, David Sassoli, a choisi les Restos comme première visite lors de sa venue en France et y a pris des engagements forts en septembre 2019. Quelque mois plus tard, en février 2020, nous étions reçus à Bruxelles par Nicolas Schmit, le Commissaire européen en charge des affaires sociales.

À deux reprises l'an dernier, nous avons interpellé les institutions européennes par un appel dont nous étions à l'initiative et qui a rassemblé jusqu'à 30 associations issues de nombreux pays d'Europe. L'élargissement et le renforcement de notre coalition interassociative ont été un élément important dans la négociation. Et lorsqu'est venue la crise, nous avons su saisir plusieurs opportunités pour intervenir dans les moments cruciaux, par exemple pour demander le déblocage d'une enveloppe européenne d'urgence pour l'aide alimentaire en mai dernier.

Quelques jours plus tard était annoncé le programme REACT, destiné à abonder financièrement les politiques européennes, qui mentionnait explicitement le FEAD comme programme à soutenir. Nous avons, à notre échelle, contribué à cette prise en compte de l'aide alimentaire et de la lutte contre la pauvreté au plus haut

niveau. Dans les années qui viennent, il sera essentiel de maintenir ce niveau de présence et d'intervention. Ce n'est pas un hasard si cette année, le jour du lancement de campagne, le 24 novembre, la Présidente de la Commission européenne Ursula Von der Leyen a publié un mot d'encouragement à destination des bénévoles Restos !

Mais il faudra aussi obtenir une mise en œuvre plus simple de ce fonds et œuvrer pour qu'il réponde mieux aux besoins nutritionnels et de diversité alimentaire des personnes. Sur ce volet, nous sommes encore loin du compte. Je sais aussi à quel point les contrôles sont pénibles et lourds pour les équipes des Restos. Il faut désormais renforcer notre bras de fer avec le gouvernement pour que les moyens mis sur la table par l'Union européenne n'abondent pas une usine à gaz éloignée de nos capacités d'action et du besoin des personnes accueillies.

Autre sujet de satisfaction, qui renvoie lui aussi aux combats historiques des Restos : le renforcement de la loi Coluche. À l'initiative du Sénat, en avril, le plafond de la loi Coluche a été relevé à 1 000 euros pour permettre aux associations de solidarité de faire face à la crise. Une bonne nouvelle qui restait à prolonger : nous en avons fait la demande au Premier ministre qui a accepté de maintenir ce plafond exceptionnel une année de plus. Il faudra que l'exception devienne la règle, et que ce plafond de 1 000 euros, simple, lisible, qui a un effet de levier réel sur le don, reste en l'état ces prochaines années.

Comme lors de la dernière crise en 2008 et 2009, nous risquons de faire face à un « effet ciseaux » : une augmentation des besoins et une stagnation ou une diminution des ressources. Sur le plan des besoins, nous savons qu'il y a dix ans, en à peine trois ans, le nombre de personnes accueillies a bondi de 25 %, et nous avons fini par franchir la barre fatidique des 1 million de personnes à aider. Nous ne connaissons pas à ce jour quelles seront l'ampleur et la durée de cette crise, mais nous pouvons redouter qu'elle soit pire encore.

Sur le plan des ressources, pour le moment, **les Français se montrent toujours aussi généreux** et même davantage, qu'il s'agisse du don des particuliers ou des partenariats avec les entreprises. Notre stratégie de développement de ressources, en particulier vis-à-vis des

grands donateurs, et vis-à-vis du mécénat et du partenariat, porte ses fruits. Cela sera d'autant plus indispensable que si le concert des Enfoirés a pu avoir lieu l'hiver dernier, cela ne sera pas le cas cette année, où c'est une version sans public - et donc sans billetterie - qui se tiendra.

La Collecte nationale, qui avait pu avoir lieu de justesse quelques jours avant le premier confinement du mois de mars, est prévue pour se tenir aux dates habituelles en mars 2021 et nous espérons que cela pourra bien être le cas.

De nombreux financements publics ont aussi été débloqués pour faire face à la crise sanitaire et sociale. À cet égard, grâce à une mobilisation très forte des AD, nous avons obtenu plus de 14 millions d'euros sur le plan d'urgence du Gouvernement, alors que les modalités de mise en œuvre nous étaient très défavorables. Le plan de relance en cours de mise en œuvre est aussi une opportunité à saisir, pour optimiser notre logistique et moderniser nos systèmes d'information.

Mais ce sont là des aides ponctuelles et un soutien qui reste par définition fragile. Nous savons que les moyens dont nous avons besoin doivent s'inscrire dans la durée et il sera nécessaire de mobiliser toutes nos énergies pour continuer à développer nos ressources.

La crise a encore renforcé notre présence institutionnelle et interassociative mais nous n'avons rien perdu de ce qui fait la singularité des Restos, qui lui donne une place particulière dans le cœur des Français. Nos indices de notoriété, de visibilité et d'attractivité restent très élevés et nous sommes toujours « en haut du podium » sur l'ensemble des indicateurs de France Générosité.

Comme vous le savez, après bientôt cinq ans de Présidence j'ai décidé de passer le flambeau pour qu'une nouvelle équipe conduise **notre belle association** ; belle par ses objectifs, dans la fidélité au message de Coluche, dans la fidélité à la dynamique impulsée par Véronique Colucci, poursuivie, par Olivier Berthe. À la suite de cette AG, le Conseil d'Administration, en partie renouvelé, élira un nouveau Président. Cela a été un honneur pour moi d'accompagner les Restos durant ces dernières années. J'ai été particulièrement attentif à maintenir notre ligne de conduite de neutralité politique et religieuse, à des moments où elle a fait

l'objet de mises en cause parfois vives : crise des gilets jaunes, polémiques autour de notre refus des signes religieux pour les bénévoles... À chaque fois, nous avons tenu bon et démontré que nos valeurs fondamentales restaient des réponses pertinentes aux défis que nous traversons.

La personne accueillie a été remise au centre de nos préoccupations, pour mieux la connaître, être plus à l'écoute de ses besoins et mieux entendre sa voix au sein de notre association. Même s'il reste encore beaucoup à faire, une dynamique est engagée en ce sens. C'est un enjeu fondamental si l'on veut respecter la cohérence entre nos buts et nos modalités d'action. Le déroulement de la crise sanitaire, s'il nous freine dans ces efforts, ne doit pas faire disparaître cet enjeu. À commencer par la reconnaissance large du bénévolat des personnes accueillies et de leur prise de responsabilités.

C'est aussi la raison pour laquelle nous avons mis en place l'Observatoire depuis plus de deux ans, pour mieux connaître les personnes et nous aider à mieux recueillir la parole des personnes démunies qui poussent la porte des Restos. Cela nous aide à penser le plus long terme, à en faire un élément du présent.

Sur le plan des modes d'intervention, on peut citer le développement de *l'aller-vers*, avec la mise en place des centres itinérants. L'isolement, on le sait, frappe les plus démunis, y compris en milieu rural. Nous ne pouvions l'ignorer et c'est un mouvement dans lequel se sont engagées de plus en plus d'associations départementales.

Au cours de ces dernières années, a aussi été impulsée une évolution structurelle dont la première brique a été posée en 2017, à travers la montée en puissance de nos antennes régionales, mettant en cohérence la carte des antennes et celle des régions administratives.

Autres évolutions structurelles, la limitation du mandat à cinq ans ; ou encore le renforcement de notre professionnalisation, notamment en utilisant à bon escient le renfort de salariés lorsque cela était pertinent, sans changer notre modèle qui repose toujours pour l'essentiel sur le bénévolat. Par ces mesures, il s'agit de faciliter l'exercice du bénévolat, d'éviter que certains bénévoles ne soient tentés de devenir « propriétaires » du centre, de l'association départementale, voire nationale, dont ils ou elles assurent la responsabilité. Il faut répondre à l'enjeu

du bénévolat, c'est un sujet sur lequel nous devons encore avancer. Qu'il s'agisse du nombre de bénévoles, de la diversité des origines et des parcours, de l'intégration des nouvelles recrues au sein des équipes en place, de la rotation des responsabilités ou encore de l'ouverture des centres sur des créneaux horaires élargis. C'est un enjeu majeur dont devra s'emparer mon successeur, d'autant que le besoin s'est encore accru du fait de la crise actuelle.

Ce rapport moral est celui de ma dernière année de présidence. Cela fait un peu plus de 20 ans que j'ai poussé la porte des Restos, à l'association départementale du Rhône, puis à l'association nationale. Comment ne pas évoquer le souvenir de Véronique Colucci, qui m'avait demandé de rejoindre ce projet auquel nous sommes tous attachés. Comment ne pas remercier toutes et tous les bénévoles et salariés que j'ai rencontrés pour la richesse de nos échanges, pour ce qu'ils m'ont apporté. Comment ne pas évoquer toutes les rencontres avec les personnes accueillies, dans les centres ou les distributions de rue, avec les personnes engagées dans les parcours d'insertion ou dans les lieux d'hébergement des Restos. Que le monde d'après voit une diminution de la pauvreté, ce n'est pas de la naïveté, c'est ce qui inspire notre action, à travers et au-delà des difficultés rencontrées.

Conclusion

Puisqu'il est de tradition de terminer le rapport moral par une citation, j'évoquerai aujourd'hui Jean Jaurès :

« Il ne faut avoir aucun regret pour le passé, aucun remords pour le présent, et une confiance inébranlable pour l'avenir ».

Le grand rêve de Coluche, nous continuerons à y donner vie, avec confiance. J'ai une confiance inébranlable dans notre capacité collective à faire face. Je vous en remercie.